

«À propos»

Le journal du plus ancien Syndicat de la Presse Périodique - 1894



*Christine Spengler
La déesse Tanit*

*Assemblée Générale
2018*



www.sjpp.fr

août 2018 ■ numéro 60 ■ 4€



Syndicat des Journalistes de la Presse Périodique

Bureau du Sjpp

Marie Danielle BAHISSON
Présidente, chargée du site du SJPP

Jean PIGEON
Vice-Président, chargé des questions juridiques

Pierre PONTIUS
Vice-Président, chargé des partenariats

Nadine ADAM
Secrétaire Générale, chargée des manifestations

Jean Louis STERNBACH
Trésorier, chargé des candidatures au SJPP

Siège social :

57 avenue des Ternes 75017 Paris

Ccp du Syndicat : 1293-15R PARIS
Cotisation annuelle incluant
l'abonnement au bulletin : **50 euros**
Droits d'admission : 46 euros

Dépot légal 3^e trimestre 2018
ISSN 0752-3076
COMMISSION PARITAIRE 0410 S 07288

REPRODUCTION INTERDITE
DE TOUT ARTICLE SAUF ACCORD
AVEC LA PRESIDENCE

vous attendons votre attention svp !

Toute la correspondance doit être adressée
à la présidente,

MARIE-DANIELLE BAHISSON
13 place Masséna 06000 Nice

« À propos »

Revue trimestrielle éditée
par le Syndicat des
Journalistes de
la Presse Périodique

Comite de rédaction

Marie-Danielle BAHISSON :
Directrice de la publication

Pierre PONTIUS :
Rédacteur en chef

Nadine ADAM

Jacques BENHAMOU

Raymond BEYELER

Fabienne LELOUP-DENARIE

Conception graphique et réalisation
ad.com / Pierre Duplan

Impression
K / Le Perreux-sur-Marne

Règlements

Tous les règlements
par chèque à l'ordre
du SJPP doivent être
envoyés au Trésorier,
Jean-Louis Sternbach
- 138 bd Berthier 75017
Paris.

Conseil syndical du Sjpp

Nadine ADAM

Marie-Danielle BAHISSON

Marie-Paule BAHISSON

Jean-Marie BALDNER

Jacques BENHAMOU

Vanessa BIARD

Dominique DUMAREST
BARACCHI TUA

Paul DUNEZ

Pierre Marie JACQUEMIN

Fabienne LELOUP DENARIE

Jean PIGEON

Pierre PONTIUS

Jean Louis STERNBACH

Censeur :

Claude BOUCHARDY

Actus

La vie du Syndicat / Infos pratiques

Le Bulletin « À propos »

► **Textes** : ne pas dépasser 4 000 signes, espaces comprises et citer clairement les emprunts.

► **Photos** : Format Jpg en pièces jointes en 300 dpi ; indépendants des fichiers word ou documents papiers ; fournir les légendes ; s'assurer que les photos sont libres de droits, ne pas oublier le ©.

Le Site

► **Il peut être** enrichi constamment, de textes (non limités) et de photos (© obligatoire) : Il informe des publications et actualités des adhérents et publie des articles séparément de la parution du bulletin « À propos » qui sont à adressés à :
Sara MESNEL
saramesnel@gmail.com

Cotisation

► **En cas de perte** de votre carte, la demande doit être faite auprès du Trésorier, en joignant un chèque de 10 € à l'ordre du SJPP.

M. Jean-Louis STERNBACH
138, bd Berthier.
75017 Paris.
jean_louis.sternbach@bbox.fr

Le calendrier 2018 :

► Réunion le 24 mai au CNCCEF , 22 rue Franklin Roosevelt à 17h pour le bureau et 18 h pour le conseil syndical.

► Assemblée générale du SJPP le 19 juin à 19h30, à l'Hôtel Ampère, 102, avenue de Villiers, 75017 Paris.

► Dîner des remises de cartes le 11 décembre (lieu à définir).

Adhésion

► Les informations sur le formulaire de **Demande d'adhésion** à remplir et les conditions de recevabilité des dossiers figurent sur le Site de notre Syndicat, www.sjpp.fr à la rubrique Le Syndicat puis Adhérer.

► Les demandes d'admission au Syndicat sont à envoyer à : M. Jean-Louis STERNBACH, 138 bd Berthier. 75017 Paris. jean_louis.sternbach@bbox.fr

► Les dossiers incomplets ne sont pas recevables. Merci de veiller à respecter toutes les conditions exigées. Selon nos statuts, les dossiers sont d'abord examinés par le bureau et ensuite soumis à l'approbation du conseil

Assemblée Générale 2018



L'ouverture par la Présidente Marie-Danielle Bahisson

L'Assemblée Générale du SJPP s'est tenue le 19 juin 2018 à 18h "Au jardin d'Am-père" 102 avenue de Villiers à Paris 75017.

Marie-Danielle Bahisson, présidente du SJPP, après avoir souhaité la bienvenue aux participants et remercié les organisateurs de cette réunion, a indiqué que le quorum n'étant pas atteint, une nouvelle Assemblée Générale devait se tenir. Après une courte pause et conformément à l'article 19 des statuts du SJPP, une nouvelle Assemblée Générale a pu se tenir immédiatement après la première.

Avant que ne débute l'AG, la présidente a demandé que soit observé une minute de silence à l'intention de nos collègues disparus au cours de l'année.

Puis, en introduction, elle a rappelé qu'aucune question ou proposition

autre que celles portées à l'ordre du jour, n'ayant été formulée préalablement à la Secrétaire Générale (cf. article 17 des statuts), la réunion pouvait commencer et que l'ordre du jour annoncé serait scrupuleusement respecté :

1. rapport moral par la Secrétaire Générale : Nadine Adam. (cf. intervention)
Adopté à l'unanimité moins une abstention.
2. rapport financier par le Trésorier : Jean Louis Sternbach (cf. intervention)
Adopté à l'unanimité moins une abstention.
3. le bulletin "A propos" par le rédacteur en Chef : Pierre Ponthus (cf. intervention)
4. questions diverses:

Aucune question n'ayant été soulevée, la présidente a donné la parole à Sara Mesnel, notre nouvelle « webmaster » chargée de la restructuration du site du SJPP. (cf. intervention.)

L'Assemblée Générale étant close à 19H45, la présidente a invité les participants à se réunir dans le jardin pour l'apéritif puis pour ceux qui le souhaiteraient à partager un amical dîner.

Elle a tenu à remercier tous les participants présents et spécialement les membres du bureau, du conseil syndical, les membres du comité de rédaction, notre webmaster, les membres du SJPP qui par leurs écrits enrichissent régulièrement notre bulletin "A Propos" et tous ceux qui par leur initiative aident et aideront à faire connaître et à développer les actions de notre syndicat.

Elle a indiqué que le prochain RV aurait lieu le 11 décembre 2018 pour notre traditionnelle réunion de remise des cartes 2019. ■

Assemblée Générale
2018



Le rapport moral par la Secrétaire générale Nadine Adam

Chers Amis,

Tout d'abord, je tiens à remercier notre Présidente Marie-Danielle Bahisson, le Bureau, et le Conseil Syndical de m'avoir élue à l'unanimité : Secrétaire Générale, en remplacement de Marie-Paule Bahisson, que je tiens à féliciter pour tout le travail qu'elle a fait dans sa fonction de Secrétaire Générale.

Rassurez-vous, je ne serais pas très longue, car j'ai pris mes fonctions au 1^{er} janvier 2018.

En plus de mes fonctions de secrétaire générale, je reste chargée de l'organisation des manifestations et j'espère que

vous apprécierez encore aujourd'hui cette belle soirée.

Pour les effectifs, ce sera le rôle du Trésorier qui est à même de contrôler le paiement des droits d'inscription et des cotisations. Jean-Louis Sternbach vous fera par conséquent le point sur l'effectif actuel de notre Syndicat.

Depuis notre dernière AG en 2017, il s'est tenu trois réunions du Conseil Syndical, six réunions du Bureau, ainsi qu'une manifestation du SJPP en dehors de l'AG qui s'est tenue au Sénat : il s'agit d'un dîner-débat présidé par Christian Pierret, ancien Ministre.

Conformément à ce qui vient d'être dit

par notre Présidente, je n'ai reçu aucune question ou proposition autre que celles portées à l'ordre du jour. (article 16 des statuts du SJPP).

Nous nous en tiendrons donc à l'ordre du jour qui vous a été adressé.

Notre prochaine rencontre aura lieu le 11 décembre 2018 en soirée pour la traditionnelle remise des cartes 2019.

Je termine en remerciant Michel Pourny qui va nous faire bénévolement des photos qui viendront orner notre Revue.

Il me reste à vous souhaiter une excellente soirée. ■



© Michel Pourny

Assemblée Générale 2018



Le rapport financier par le Trésorier Jean Louis Sternbach

Mesdames, Messieurs, chers confrères,

Le rôle de Trésorier que j'assume depuis quelques années avec rigueur et précision m'amène à vous présenter le Bilan financier 2017 dont vous trouverez le détail ci-dessous.

Pour cet exercice nous avons enregistré 112 membres dont 3 nouveaux adhérents.

Cette situation budgétaire particulièrement favorable a permis de prendre en charge une partie du prix des repas de nos deux dîners de cette année.

En ce qui concerne notre budget prévisionnel, celui-ci sera reconduit. Toutefois nous prévoyons un supplément pour les frais du nouveau site soit environ 1000 € ainsi que pour la réalisation du futur Annuaire du Syndicat 800 €. ■



Rapport Financier 1er Janvier au 31 Décembre 2017

DEPENSES		RECETTES		
Édition de 2 Bulletins	1999,00 €			
Fabrication cartes de presse	225,00 €			
Frais d'envois divers	420,00 €	Cotisations	6330,00 €	
Frais de représentation	342,00 €			
Site	143,88 €			
Frais exceptionnels	20,00 €			
Frais financiers	60,80 €			
2 dîners	Sénat	990,00 €	Dîner Sénat	1904,00 €
	Le Cosy	910,00 €	Dîner Le Cosy	1500,00 €
TOTAL	6949,68 €	TOTAL	8230,00 €	
SOLDE	1280,32 €			

Assemblée Générale
2018

Le rapport du Rédacteur en Chef Pierre Ponthus

Une nouvelle équipe de rédaction a pris la suite de la précédente qui a tenu le temps d'un hiver glacial.

Sous la présidence de la Directrice de la publication : Marie-Danielle Bahisson, se sont rassemblés 5 anciens du SJPP bien décidés à faire rayonner l'esprit positif de notre Syndicat et de ses membres en portant haut et fort les valeurs et les qualités des Journalistes de la Presse Périodique depuis 1894.

Le nouveau Bulletin s'appellera désormais « A PROPOS ».

Il fait suite à une série de Bulletins rédigés par des membres du SJPP couvrant tout le spectre de la vie en société avec différentes rubriques sur le théâtre, le cinéma ou les voyages.

Que tous les porteurs de plume soient vivement remerciés, car ils ont réussi à nous éblouir par leurs récits et nous ont fait vivre de véritables passions pour les arts et la culture.

Le défi est maintenant lancé et il nous faudra satisfaire, autant que faire se peut, la vive curiosité de nos lecteurs du SJPP avec des rubriques portant aussi bien sur l'actualité culturelle, sociale et professionnelle de nos concitoyens en France et dans le monde.

Il y aura désormais plusieurs rubriques touchant aussi bien à la vie régionale qu'internationale. Elles seront le fait des bonnes volontés du SJPP qui se trouvent par chance dans différentes régions de France et dans différents pays aussi différents que le Canada, la Suisse ou l'Italie.

Ce Bulletin restera aussi très concret et très pratique avec le rappel du calendrier de nos manifestations, des dates de réunions que ce soit l'Assemblée Générale, les Conseils Syndicaux ou les réunions de Bureau.

L'équipe rédactionnelle s'efforcera d'animer plusieurs rubriques avec :

- Nadine ADAM et ses prises de position sur les refuges d'animaux et l'écologie et la santé
- Jacques BENHAMOU et ses interviews radio et sa chronique notariale
- Raymond BEYELER et ses chroniques de tournage et ses expositions
- Fabienne LELOUP- DENARIE et ses articles concernant les expositions, le théâtre et les voyages

Bien entendu, notre revue est tout à fait ouverte à tout article présentant un réel intérêt pour nos lecteurs. A chaque fois, notre Comité de rédaction en estimera la pertinence avant toute publication dans la foulée.

Rappelons qu'il a été prévu 4 numéros d'« A PROPOS » en 2018 :

- Le premier, disponible en version digitale, a été lancé en juin 2018 et

adressé à celles et à ceux qui bénéficient d'une adresse courriel. Cette version apparaîtra sur notre site digital qui sera prêt en fin d'année.

- Le second, disponible, en version papier, qui résumera les travaux de notre Assemblée Générale de l'année 2018, sera distribué par courrier à chaque membre du SJPP au cours de l'été

- La troisième, disponible en version digitale, en octobre prochain, apparaîtra sur le site du SJPP, et annoncera la réunion de remise des cartes du SJPP de 2019 pour le 11 décembre avec appel à cotisation pour l'année 2019,

- Le quatrième, sera disponible en version papier et distribué par voie postale en janvier 2019 pour vous donner le programme de l'année 2019.

Tout le Comité de rédaction vous remercie pour votre attention et compte sur vous tous pour que ces bulletins « A PROPOS » maintiennent un lien entre nous tous pour la grande satisfaction de nos lecteurs. ■



© Michel Pourny

Assemblée Générale 2018



Les propos du webmaster Sara Mesnel

Bonjour à tous,

Je suis Sara Mesnel.

Je suis le nouveau « Webmaster » du SJPP depuis janvier 2018. Suite à la demande du Bureau et du Conseil syndical, le site web du SJPP a connu une restructuration.

Tout d'abord, je tiens à remercier Marie - Danielle Bahisson, Pierre Ponthus et Jean Marie Baldner pour l'aide qu'ils m'ont apportée au cours de ce travail.

En effet, depuis notre première réunion le 3 avril, l'élaboration du site s'est poursuivie lors des rendez-vous de travail le 3 mai 2018.

Par la suite lors de la réunion du Conseil

Syndical du 24 mai, à la demande de certains membres du SJPP, auteurs d'ouvrages publiés dans la rubrique intitulée « Publications des membres », il fut décidé de remanier les deux rubriques et de conserver les éléments actuels.

Afin d'apporter une vision complète de notre site web, nous sommes en train de réaliser un Power Point relatant chaque composant. Pour cela, une autre réunion de travail officielle se tiendra le 3 juillet, en présence de Marie Danielle et de moi-même. Si l'un d'entre vous souhaite y participer, je le remercie de me contacter. D'ores et déjà, Marie Danielle

et Fabienne Leloup se sont inscrites. Pour conclure, lors des réunions avec le Bureau et avec le Conseil, nous soumettrons la présentation de ce projet. Par la suite et après validation des membres du Conseil du SJPP, ce power point sera envoyé au créateur du site. Ainsi, il pourra effectuer les modifications et nous présenterons le site à la réunion de remise des cartes.

Rendez-vous en décembre 2018.

J'espère que cette présentation vous a fourni toutes les explications nécessaires quant au suivi de notre travail.

Je reste à votre disposition si besoin. ■





La rubrique presse de...

Raymond Beyeler

Christine Spengler, reporter de guerre



1 - Christine Spengler - Iran 1979 Photo Sylvain Julienne
2 - Belfast Photo Christine Spengler 1972
3 - Christine Spengler - La déesse Tanit Photos parues dans « L'Opéra du monde » (Le Cherche-midi éditeur, 2016).

Eminente reporter de guerre, Christine Spengler a présenté ses derniers photomontages oniriques à la Galerie des femmes.

Après la remarquable exposition qui s'est tenue à la Maison européenne de la photographie en 2016, le public parisien a pu découvrir en mai 2018 les compositions de la photojournaliste à la Galerie des Femmes, 35 rue Jacob, Paris 6e.

Christine Spengler a publié de nombreux clichés dans la presse internationale, depuis le Viet Nam de 1973 où son célèbre « Année du buffle », fit la une du New York Times. Elle couvrit avec courage et talent les conflits qui marqueront la fin du XXe siècle, notamment en Afghanistan, au Cambodge et à Beyrouth (où elle fut prise en otage). Retirée à présent des théâtres de guerre, elle réalise à Paris des œuvres originales et attachantes à la limite du surréalisme. Avec une inspiration baroque et une

exubérance de couleurs qui contraste avec le tragique antérieur du noir et blanc.

Sa vie est un roman et sa survie un miracle. On le comprend en parcourant son autobiographie, « Une Femme dans la guerre », parue en 1991 aux éditions des Femmes.

Elevée à Madrid par une tante austère, elle entretint un rapport fusionnel avec son jeune frère qui se suicidera à l'âge de 23 ans.

Après ce deuil jamais dépassé, Christine Spengler semble rechercher, à travers les « désastres de la guerre », une certaine proximité avec la mort. Et, comme les Goya du Prado qu'elle admira en son enfance, ses œuvres rendront compte sans complaisance des tragédies et témoigneront pour les victimes.

Mais, malgré l'injonction des agences de presse, plutôt que de focaliser sur les cadavres, elle préfère rechercher la dernière humanité dans le regard des survivants. Son Nikon passe sans faiblir entre la désinvolture sadique des tueurs et les yeux ouverts des suppliciés. Qu'on

“ Ses œuvres rendront compte sans complaisance des tragédies et témoigneront pour les victimes. ”

se souvienne du siège de Managua en 1981 ou de la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges en avril 1975, clichés qui firent le tour du monde (repris dans « L'Opéra du monde », éditions du Cherche-midi, 2016).

A la Galerie des femmes, pour conjurer, une vie pleine de soieries, de bijoux et d'étoiles de mer orne des icônes et des amantes. Admirable conversion et avantage de la résilience. C'est le rouge des fleurs aujourd'hui qui honore le sang versé. ■



Christine Spengler (à gauche) à la Galerie des femmes

Christine Spengler, Photoreporter son Curriculum Vitae

1972 - Irlande du Nord. Premières photos du conflit, diffusées par l'agence SIPA-PRESS et publiées dans « Life », « Paris-Match », « El País ».

1973 - Vietnam. Christine Spengler, seule femme reporter de guerre travaille pour l'Associated Press. Ses clichés sont publiés dans le « New York Times ».

1975 - Cambodge. Prise de Phnom Penh par les khmers rouges. Photos publiées par la presse internationale.

1976 - Photos des combattants du Front Polisario, au Sahara Occidental, pour le magazine « Time ».

1979 - Révolution en Iran - Couvre la prise du pouvoir par Khomeiny

1981 - Reportages lors de la guerre civile au Nicaragua et au Salvador (presse internationale).

1982- 84 - Guerre du Liban. Arrêtée et malmenée pour espionnage par les Mou-rabitouns, libérée avant son exécution par le leader druze Walid Jumblatt. Nombreux clichés pour la presse internationale.

1985 - Festival d'Arles. Photos de guerre, en blanc et noir, photomontages en couleurs. « Le Monde » lui consacre un long article.

1984-88 - Paris-Madrid. « Vierges et Toreros », livre édité chez MARVAL avec des calligraphies inédites de Christian Lacroix. Ses images sont exposées pendant le Mois de la Photo, à Paris, au Festival d'Arles et à Madrid (Puerta de Toledo).

1989 - Rétrospective « Quinze ans de guerre » au Musée de l'Elysée de Lausanne.

1990 - Travail pour VOGUE à Paris. Natures mortes dédiées à Christian Lacroix et Yves St-Laurent.

1991 - Première partie de son autobiographie « Une femme dans la guerre » aux Editions RAMSAY. Exposition « Guerre et rêves » à l'Espace Photographique des Halles.

1994 - Retour au Liban pour « Marie-Claire » où elle réalise un film avec le cinéaste Philippe Vallois.

1995 - Retour à Saïgon pour le vingt-cinquième anniversaire de la paix.

1996 - Exposition collective à la galerie « Aperture » (New-York). Exposition collective « Face à l'histoire » au Centre Pompidou à Paris.

1997 - Afghanistan sous l'emprise des talibans. Photos de femmes afghanes, portraits publiés dans « Paris-Match », le « New-York Times » et « El Mundo ».

1998 - Cambodge pour la réalisation du film : « Retour à Phnom Penh » en collaboration avec Fabienne Strouvé, pour France 3. Rétrospective à Beyrouth des photos de guerre, dans le cadre du « Mois de la Photographie ».

1999 - Participe à l'émission télévisée « Les cent photos du siècle » de Marie-Monique Robin avec un reportage sur les enfants de l'Irlande en guerre.

Publication en Espagne de son autobiographie « Entre la luz y la sombra » (EL PAIS AGUILAR).

Grande exposition de guerre au Canal Isabel II de Madrid à l'occasion de Photo España.

2000 - Reportage au Kosovo pour « El Mundo ».

2003 - Publication de deux livres-photos édités par MARVAL (Paris), « Les années de guerre » et « Vierges et Toreros ». Reportage en Irak pour « Paris-Match ».

2006 - Publication aux Editions des Femmes d'« Une femme dans la guerre ». Photos de guerre à la Biennale de Moscou.

2007 - Nommée Chevalier des Arts et des Lettres.

2009 - Légion d'Honneur en hommage à son parcours de correspondante de guerre.

2010 - Exposition à l'Espace Cardin de Paris, au Club Diario de Ibiza

2014 - Photos de guerre lors de la Nuit de la Photo des Invalides. « Série indochinoise "à Trouville, en hommage à Marguerite Duras

2016 - Rétrospective à la Maison Européenne de la Photographie à Paris. Publication de « L'Opéra du monde » (Le Cherche-midi), ouvrage d'art de 170 pages avec de nombreuses reproductions de clichés de guerre et de photomontages.

2017 - Exposition hommage à Dali à LA GALERIA de Cadaqués

2018 - Longues interventions dans un documentaire d'Arte consacré aux femmes correspondantes de guerre.

2018 - Exposition à la Galerie des femmes, à Paris.

2019 - Exposition en préparation pour le Musée de la photo à Nice



La rubrique film de...

Fabienne Leloup-Denarie

Le film « maudit » de Terry Gilliam ? L'homme qui tua Don Quichotte.

« Ecoute-moi

Pauvre monde, insupportable monde

C'en est trop, tu es tombé trop bas

Tu es trop gris, tu es trop laid

Abominable monde

Ecoute-moi

Un Chevalier te défie

Oui, c'est moi Don Quichotte

Seigneur de la Mancha

Pour toujours au service de l'honneur... »

Pour certains, ces paroles de Jacques Brel résonnent encore dans nos mémoires.

Terry Gilliam aurait pu les mettre en exergue de son film, tant, lui aussi a été fasciné par Don Quichotte, le héros de Cervantès, héraut aux antipodes de la culture américaine.

Sorti en mai 2018, « L'homme qui a tué Don Quichotte » a fait la clôture du festival de Cannes, après maintes vicissitudes. En effet, Terry Gilliam avait choisi, en 2000, Jean Rochefort et Johnny Depp pour incarner respectivement Don Quichotte et Toby Grisoni, un « pubard » cynique.

Étiqueté film d'aventures, la dernière réalisation de Terry Gilliam, connu pour ses succès tels *Monty Python, Brazil, L'Armée des douze singes...* est bien plus complexe que le synopsis ne le laisse deviner. C'est aussi une mise en abyme du cinéma, des affres de la création et de la marchandisation de l'art, omniprésente aujourd'hui.

En effet, le personnage principal, Toby Grisoni, se rend en Espagne pour tourner un spot publicitaire. Il est rattrapé par son passé d'étudiant, lorsqu'un gitan lui donne une copie d'un film de jeunesse tourné, à proximité, dans le petit village de Los Suenos. A cette époque, il avait sa vision de Don Quichotte en noir et blanc, dans la lignée du cinéma réaliste italien. Le voici aussitôt pris dans un tourbillon où fiction et réalité se mêlent jusqu'à s'interpénétrer. Toby retrouve l'acteur,

un cordonnier, qui a incarné Don Quichotte et continue à le vivre pleinement à l'écart du village et du temps, une folie kafkaïenne l'ayant métamorphosé dans le personnage qu'il avait joué. Il redécouvre également la jeune fille qui incarnait Dulcinée, devenue la maîtresse d'un riche mafieux russe capricieux, que le producteur du film poursuit pour qu'il le finance.

En les retrouvant, Toby se retrouve confronté aux conséquences comico-tragiques du tournage de ce film de jeunesse qui avait éveillé des rêves de gloire des villageois perdus au milieu de nulle part. Pris dans des péripéties dignes de Cervantès, Toby se voit obligé de devenir Sancho Panza, entraîné par le délire d'un Don Quichotte qu'il avait façonné. S'ensuivent de nombreuses aventures burlesques autant que pathétiques qui n'ont pas une pure fonction dramatique. En filmant le tandem de l'ex-cordonnier et du publicitaire endossant les rôles de Don Quichotte et de Sancho Panza, Terry Gilliam interroge le spectateur : est-ce que la liberté existe ? N'est-on pas plutôt choisi ? Il nous livre sa version du *theatrum mundi*.

Ce film nous montre que Don Quichotte n'est pas libre et ne s'en soucie pas : seuls l'honneur et d'idéal comptent, comme le chante Brel. Quant à Sancho Panza, celui-ci aspire à l'ataraxie, désir qui semble aussi utopique que celui de Don Quichotte. Dans le monde du spectacle, par conséquent de l'illusion et du mouvement perpétuel, l'ataraxie ne peut pas exister. Toby comprend, via son rôle, qu'il s'est fait une fausse idée de lui-même, conditionnée par la société de consommation, par une culture datée elle aussi, et qu'il y a toujours un écart entre la réalité et l'idéal du moi. Avant le dénouement, Don Quichotte meurt d'une chute dans la propriété du mafieux russe, mais aussi sans doute

d'avoir vu le réel tel qu'il était : le château s'avère une prison ; les fêtes débouchent sur un autodafé.

Néanmoins, son personnage ne s'éteint pas. En retrouvant un peu d'humilité, Toby endosse le nouveau rôle de Don Quichotte, puisque son acteur est mort dans sa quête de vérité. Désormais, c'est lui qui sera Don Quichotte. Un Don Quichotte jeune, errant, à la fin d'une civilisation.

Plus secrètement, on peut se demander si l'homme qui tua Don Quichotte n'est pas un double du réalisateur, Terry Gilliam lui-même, fasciné par le chevalier à la triste figure.

N'a-t-il pas lui aussi un parcours ponctué de nombreux projets avortés, une réputation de « perdant magnifique » ? Le réalisateur a souvent revendiqué son droit à l'erreur, donc à l'errance.

L'artiste c'est peut-être le Don Quichotte qui a su sublimer sa folie, celui qui crée des espaces de liberté, parce qu'il sait que l'imagination déploie des occasions de se créer dans la liberté. Chacun a des besoins singuliers et subjectifs que l'imaginaire peut transcender.

Le « vent de l'histoire » chante en chacun de nous. Les lignes irréconciliables de la philosophie – l'idéalisme et le matérialisme pour aller vite – trouvent un point de fuite dans l'imaginaire, matrice de formes, de couleurs et d'archétypes.

Il faut apprendre à dépasser la linéarité, le noli me tangere des chimères, pour accepter la verticalité du temps, et se laisser porter par la poésie des images de Terry Gilliam. ■





La rubrique régionale de... Babette Toller

L'Ain, département intéressant, avec sa nature, ses richesses, son sport

Ce département de la région Auvergne-Rhône Alpes dont le nom vient de la rivière Ain, Bourg-en Bresse sa préfecture nous entraîne pour de nombreuses visites soit historiques, ses vestiges, ses anciens monuments, avec ses monastères et tout spécialement ses spécialités culinaires. Bienvenue au stade Charles Mathon à Oyonnax en ce 22 juin 2018, où se déroule le trail international pour tous « sur les pas de Xavier Thévenard » un champion hors-normes, natif de Nantua, organisateur de l'événement (double vainqueur de l'UTMB « ultra-trail du mont Blanc »

Ce sportif âgé de 30ans a su motiver ses 500 participants pour le plaisir et la liberté, avec un parcours de 165 Km, 250 accompagnateurs et des relais de 2 à 6 personnes. Tous ces organisateurs et ces

gens du sport pour se dépasser, tant physiquement que moralement. La nature contrastée offre des possibilités illimitées d'activités de plein air douces où sportives tant en hiver qu'en été.

Le paradis des familles et de la détente, pour permettre de se retrouver au plus près des sommets ensoleillés. Où de ces lacs du Haut- Bugey, Genin, Nantua et Sy-lans. Genin ce petit lac de montagne, situé dans un écrin de verdure classé et protégé depuis 1935 a su garder un aspect authentique et reposant entouré de sapins à 850 mètres d'altitude surnommé « le petit Canada du Haut-Bugey ». Pour une pause gourmande et paisible dans cette belle région du Jura méridional, direction le (Logis de France) l'auberge du lac Genin, réputée depuis trois générations, pour

ses grillades et sa cuisine au feu de bois et ses produits du terroir. Son propriétaire M. Denis Goded dispose également de 3 chambres spacieuses en accord avec le site situé à 475 m d'altitude.

Entrez dans l'aventure dans un parc de loisirs préhistorique qui plonge les visiteurs dans un monde venu du fond des âges, les grottes du Cerdon nichées dans un écrin de verdure. Un petit train touristique vous conduit jusqu'à l'entrée du domaine souterrain où en marchant pour les sportifs. A pied les visiteurs poursuivent un cheminement grandiose, résultant du lent travail des eaux tumultueuses des grandes périodes glaciaires. Le passage sous un porche majestueux conclut votre visite, d'une durée d'1heure 1h30.

Plusieurs animations préhistoriques vous sont proposées, s'initier aux techniques de nos ancêtres, faire du feu sans allumette, fabriquer sa propre lampe à graisse, peindre avec des ocres. Merci à sa propriétaire qui se dévoue avec générosité et empressement pour garder cet endroit accueillant et passionnant. Adresse 01450 Labalme.

Installation pour la nuit et diner à l'hôtel-restaurant « l'embarcadère à Nantua » Un bel esprit contemporain, cet hôtel ouvre à la fois sur les montagnes et sur le lac, alliant confort et détente sans oublier sa cuisine savoureuse que Brillat Savarin a fait découvrir (né à Belley) c'est là qu'il prend goût à la cuisine, amateur de bonne chère « de ces plats délicieux, la volaille de Bresse, la quenelle sauce Nantua » ces quenelles dont le chef du restaurant Monsieur Guyot nous a proposé une démonstration, composé d'écrevisses, de brochet et d'épices. Le lac de Nantua d'origine glaciaire de 141 hectares séduit les amoureux de la pêche à la carpe, ainsi que les adeptes





de la baignade, ses eaux varient du bleu au vert foncé. Ne pas partir sans la visite de la fromagerie, (fromagerie) à Comté, datant de 1850. Les Saveurs du Bugey, où sa vice-présidente Madame Massonet vous passionne par l'historique de la préparation du comté. Vous pouvez également acheter des produits laitiers dans cette fromagerie « les saveurs du Bugey » tenue d'une main de maître. Au cœur de la forêt de Cormaranche en Bugey, se situe le départ d'une piste de

ski nordique et de raquettes d'où l'on découvre une ferme datant du XVII^e siècle, avec une auberge de qualité, (la ferme auberge Guichard). Son propriétaire Fabrice Barbarin propose une cuisine du terroir réalisée avec les produits du marché.

Revenons pour d'autres visites aussi exaltantes que palpitantes, dans ce fabuleux département. Tous nos remerciements à Ain Tourisme et ses collaborateurs pour cet excellent parcours. ■





La rubrique radio et droit de...

Jacques Benhamou

Interviews Radio par Jacques BENHAMOU, Journaliste de Radio

Il s'agit d'un extrait de mon émission Côté jardin sur la radio RCJ en date du 19 juin dernier au cours de laquelle j'ai reçu Claire Fourier écrivain(e) à propos de son dernier livre "Tombeau pour Damiens, la journée sera rude" publié aux éditions du Canoë.

3 Questions à... Claire Fourier

1°) Jacques Benhamou : *Qui était Damiens?*

Claire Fourier: Damiens, personne ou presque ne sait qui c'est. Lorsque je demande autour de moi, l'on me dit : "Damiens? Ah oui le régicide", mais il fallait éclairer les lecteurs sur le profil de Damiens.

Je n'ai pas voulu faire une biographie classique mais un portrait pour recréer Damiens et le présenter. En réalité, Damiens était un personnage simple, un domestique, un laquais, mais supérieurement intelligent, sachant lire et écrire ce qui était très rare à son époque, qui avait une conscience aigüe des réalités de son temps et qui trouvait que le Roi Louis XV menait une vie dissolue et négligeait son peuple en l'accablant d'impôts. J'ai voulu faire revivre Damiens et lui rendre justice.

2°) Jacques Benhamou : *Comment Damiens s'est-il alors comporté et qu'a-t-il fait?*

Claire Fourier: Il voulait faire comprendre au roi la réalité de la situation en accomplissant un geste significatif sans vouloir tuer le roi! Il acheta donc un canif à deux lames, une grande et une petite et avec la petite lame il égratigna le roi.

Il voulait être "le bras de Dieu", idée qui lui avait été suggérée par un haut personnage du nom de GAUTIER.



Claire Fourier

Aussitôt après l'attentat qui somme toute n'était qu'un incident, tout le monde accusa Damiens de régicide et VOLTAIRE ne fut pas le dernier à le vilipender. Même les membres du Parlement qui n'étaient pas satisfaits du comportement du roi et souhaitaient s'en débarrasser ont résolument condamné Damiens.

3°) Jacques Benhamou : *Le geste de Damiens envers le roi Louis XV en 1757 n'était-il pas annonciateur de la Révolution Française de 1789?*

Claire Fourier: Damiens était un visionnaire et, lors de son arrestation, il dit ceci aux gardes : "Dites au Roi de faire attention, car s'il ne prend pas garde, il arrivera de grands malheurs à lui et au Dauphin.

Il ne croyait pas si bien dire, car en réalité, c'est son fils LOUIS XVI qui, au fond n'était pas un si mauvais roi, qui a fait les frais de la conduite depuis Louis XV et a été conduit à l'échafaud pendant la Révolution française!"

Je recommande vivement à nos adhérents et amis de lire ce livre passionnant de la première à la dernière ligne : "Tombeau pour Damiens--la journée sera rude" publié aux éditions du Canoë. ■

«Le point de droit par Jacques Benhamou, Notaire Honoraire»

Question :

"Quels sont les droits du nu-propriétaire et de l'usufruitier sur un bien immobilier lorsque ce dernier souhaite le louer?"

Réponse:

"L'usufruitier a le droit de louer un bien immobilier pour une période maximale de neuf ans sans l'accord du nu-propriétaire. Il est libre d'en percevoir intégralement les loyers. Toutefois l'accord du nu-propriétaire est obligatoire lorsque le bail est consenti pour une période supérieure à neuf ans et également pour un bail rural ou commercial?"



La rubrique Internationale de... Pierre Marie Jacquemin



1^{er} août 2018 : célébration de la fête nationale suisse au Grütli

A la mort du roi Rodolphe 1, trois représentants des vallées d'Uri, de Schwytz et d'Unterwalden, placés jusqu'à cette date sous le protectorat des Hasbourg, craignant pour leur avenir, se réunissent en secret le 15 juillet 1291, dans la prairie du Grütli pour y prêter un serment d'assistance mutuelle. Ce sera la naissance de la Confédération Helvétique.

Au XIV^e siècle, les cantons de Lucerne, Zoug, Zurich, Glaris et Berne les rejoignent. Aujourd'hui la Suisse compte 26 cantons.

La plaine du Grütli est pour cette raison un lieu d'une grande importance symbolique pour nos voisins helvètes et chaque année les plus hauts dignitaires s'y réunissent pour cette célébration.

Cette année encore la tradition a été res-

pectée et c'est Monsieur Alain Berset, Président de la Confédération qui est venu y prononcer le discours officiel.

Beaucoup s'interrogent sur le fameux modèle suisse : une économie florissante, un taux de chômage très bas, une des meilleures qualité de vie et de sécurité, un système éducatif et social performants, pas de mouvements contestataires, chacun pouvant s'exprimer librement grâce au principe de la démocratie directe, ce qui a été résumé par le Président de la Confédération sous le terme « compromis constructif ».

Petit pays de 41000 kilomètres carrés, avec une population d'environ 8 millions d'habitants où on y parle quatre langues. De grandes diversités mais une union sacrée entre les Suisses.

Ils étaient nombreux, suisses et étrangers en cette chaude après-midi du 1^{er} août 2018, à s'être réunis dans la plaine du Grütli. Des navettes fluviales n'ont cessé de faire les allers et retours entre Brunnen et le Rütli.

Un spectacle typiquement suisse leur a été proposé : la yoleuse Barbara Klossner, les lanceurs de drapeaux du Fährdlerclub Wäggis et le cor des Alpes par la virtuose Lisa Stoll.

Tous ont pu déguster les traditionnelles bratwurst et le jambon cuit.

La nuit venue, un majestueux feu d'artifice a éclairé le ciel surmontant « le lac des quatre cantons ».

Une journée inoubliable ! Rendez-vous au 1^{er} août 2019 sur la plaine du Grütli ! ■



Le Temps - Collage Raymond Beyeler



www.sjpp.fr